

*P*ARCOURS DECOUVERTE
LES TEXTES FONDATEURS
Ancien Testament
Nouveau Testament



Philippe de Champaigne
La Madeleine pénitente

PARCOURS DECOUVERTE

LES TEXTES FONDATEURS

Ancien Testament

Nouveau Testament

Propositions

Réflexions générales :

- . La peinture religieuse est-elle destinée à un public très large ? L'influence de la religion est-elle importante dans la société ?
- . Les artistes sont-ils vraiment libres d'interpréter les textes sacrés ?
- . Quand peut-on dire qu'un tableau est une interprétation littérale d'un texte sacré ?
- . Dans l'histoire de la peinture française, comment expliquez-vous la raréfaction des tableaux religieux après la Révolution ?
- . Quelle est la religion concernée par cette collection d'œuvres ?

A partir des œuvres sélectionnées dans ce dossier :

La représentation du divin (*Vierge à l'Enfant avec quatre saints, Le Nouveau-né*) :

- > Comment le Royaume de Dieu est-il évoqué ?
- > Comment la place de la Vierge et son rôle sont-ils perceptibles ?

L'enfance du Christ :

- > Pourquoi les peintres présentent-ils si souvent le Christ dans ses premiers mois ?
- > L'émotion provoquée par la *Scène du massacre des Innocents* n'est pas seulement liée à l'évocation du texte sacré, pourquoi ?

Pourquoi *Le Nouveau-né* de Georges de La Tour est-il souvent présenté comme une Nativité ? Pourquoi n'est-ce pas une certitude ?

Le sacrifice du Christ :

- > Montrez que *Le Christ en croix* de Jacob Jordaens est destiné à convaincre les fidèles que le Christ s'est sacrifié pour toute l'humanité.

Les saints :

- > Pourquoi les Évangélistes sont-ils les plus présents dans la peinture religieuse ?
- > Pourquoi *La Madeleine pénitente* est-elle spécifiquement une œuvre de la Contre-Réforme ?
- > Pourquoi *Le Martyre de saint Laurent* a-t-il une valeur d'exemple dans le contexte de la Contre-Réforme ?



Marteen van Heemskerck
Saint Luc peignant la Vierge
vers 1545
huile sur bois
205,5 x 143,5 cm



Maître
de la miséricorde
*Vierge à l'Enfant
avec quatre saints*
vers 1370-1375
tempera sur bois
87 x 50 cm



Georges de La Tour
Le Nouveau-né
huile sur toile
76 x 91 cm



Léon Cogniet
Scène du massacre des Innocents
1824
265 x 235 cm



Jacob Jordaens
Le Christ en croix
huile sur bois
237 x 171 cm

PARCOURS DECOUVERTE
LES TEXTES FONDATEURS
Ancien Testament
Nouveau Testament

Réflexions écrites (analyse d'œuvres ou notices de présentation),
croquis ou créations personnelles à partir d'œuvres.



Lippo Di Benivieni
Saint Jean
tempera sur bois
78 x 48 cm



Matthias Stomer
Saint Jean l'évangéliste
vers 1633 - 1639
huile sur toile
110 x 130 cm



Philippe De Champaigne
La Madeleine pénitente
1657
huile sur toile
128 x 96 cm



Luca Giordano
Le Martyre de saint Laurent
huile sur toile
175 x 228 cm

PARCOURS DECOUVERTE

LES TEXTES FONDATEURS

Ancien Testament

Nouveau Testament

Les collections du Musée des Beaux-Arts de Rennes sont très riches en œuvres d'inspiration religieuse. Elles sont à la fois des **références pour comprendre les textes fondateurs** contenus dans la Bible et des **repères** pour mieux connaître l'**histoire de la peinture**.

Les Primitifs italiens sont à ce titre, doublement intéressants :

- > Le *Saint Jean* de **Lippo di Benivieni** et la *Vierge à l'Enfant avec quatre saints* du **Maître de la miséricorde** sont des tableaux qui suivent les traditions picturales de l'**Orient byzantin**, la **parenté avec les icônes** est manifeste autant sur la forme que sur le fond : **Saint Jean l'Évangéliste** y est peint sous les **traits d'un homme mûr avec une longue barbe grise**, alors qu'en Occident il a l'**apparence d'un jeune homme**. Comme en Orient, la **forme triangulaire** du tableau évoque la **divinité** et le **fond or est le symbole de l'espace divin**.
- > Le second est une réalisation plus complexe où les allusions sont multiples : **la Vierge est « en majesté »**, elle **représente l'Église**, ses couleurs (**bleu et rouge**) nous rappellent sa qualité **d'élue de Dieu**, mais aussi son **appartenance au genre humain**. L'Enfant Jésus tient en main un **chardonneret**, signe de son futur **sacrifice** (l'oiseau aime les graines du chardon porteur d'**épines**). Les **saints** sont identifiables par les **attributs** qu'ils ont en mains : **palme du martyr, épée du citoyen romain, clefs du Royaume des cieux, croix en X du supplicié**. La conformité aux codes est irréprochable, mais des éléments d'individualisation sont visibles (visages des saints, répartition des signes distinctifs, etc.).

Saint Luc peignant la Vierge n'est plus un **tableau de dévotion**, par cette œuvre maniériste, **Marteen Van Heemskerck** évoque davantage la **culture humaniste** d'un peintre du XVI^{ème} siècle que le respect scrupuleux du dogme. L'artiste met bien au premier plan tout ce qui se rapporte à l'**évangéliste (le taureau, le livre saint)**, mais il accorde la même importance à la **palette** et **aux flacons** qui évoquent le **patronage du saint sur les peintres et les médecins**. Les personnages de la **Vierge et de l'Enfant** montrent les sources d'inspiration d'Heemskerck, mais ils n'incitent pas au recueillement.

À partir de la Renaissance, la proximité avec l'humanité est perçue comme un atout par l'**Église de la Contre-Réforme** qui prend en compte les reproches formulés par les Protestants. Le *Christ en croix* de **Jacob Jordaens** s'élève sur l'horizon pour nous rappeler que le **sacrifice** n'est que le **prélude à la résurrection**. Les personnages qui l'entourent sont les acteurs d'une mise en scène où la **Vierge** qui est désormais la « **Stabat Mater** » d'une Église triomphante n'est plus la mère éplorée mais celle qui **est associée au destin de son fils**.

Après le **Concile de Trente** (1545-1563), le **culte des saints** est détaché de tout soupçon d'idolâtrie ou de voisinage dangereux avec la superstition et les commandes religieuses sont exécutées sans la moindre ambiguïté quant au **message** qu'elles doivent contenir.

- > *Saint Jean l'évangéliste* de **Matthias Stomer** rassemble tous les « signes » distinctifs du jeune compagnon le plus proche du Christ pendant ses derniers instants : ses gestes et la coupe peuvent être une allusion à la **Cène**, un **aigle** est à ses côtés, et les **deux livres** rappellent ses principaux écrits.
- > Dans cet ordre d'idées, la *Madeleine pénitente* (1657) de **Philippe de Champaigne** est quelquefois présentée comme une « **icône de dévotion** » parce qu'elle nous renvoie au rôle premier des œuvres des débuts de la Chrétienté : le peintre a voulu rendre la **Grâce divine** perceptible sur le visage de la sainte en montrant **sa joie d'être pardonnée**. Tous les objets qui l'entourent évoquent de **façon limpide** sa vie antérieure et la **mission** que le Christ lui a confiée, l'artiste comme souvent, suit les textes de très près.
- > *Le Martyre de saint Laurent* de **Luca Giordano** est lui aussi un tableau destiné à montrer aux fidèles un exemple de ce qu'est le véritable attachement à la foi.

Les allusions peuvent être beaucoup plus subtiles dans ce XVII^{ème} siècle porté au **mysticisme** : *Le Nouveau-né* de **Georges de La Tour** a été perçu très souvent comme une **Nativité**, **rien ne l'atteste** avec certitude, mais **rien ne le contredit** formellement. L'œuvre est d'abord une représentation exceptionnelle d'un **nourrisson dans son sommeil**, veillé par deux femmes. **La lumière et la composition du tableau** en font toute sa richesse, et elles incitent à la **méditation**, autant, sinon davantage que le sujet lui-même.

La peinture religieuse n'est pas « emportée » par la tourmente révolutionnaire, le **romantisme** y retrouve des propos qui lui conviennent. *La Scène du massacre des Innocents* de **Léon Cogniet** est inspirée du **Nouveau Testament**, elle relate un **épisode de la petite enfance du Christ** (pour éviter d'être détrôné, le roi Hérode fait tuer les enfants de moins de deux ans), mais elle appartient à ce registre de moments propices à une **théâtralisation** où le **sentiment de terreur** est partagé. Le **texte sacré** (Mt 2, 16-18, 13-15) **n'est plus qu'un prétexte**.

Parcours : Bernadette Blond, Conseillère-relais, MBA-Rennes, janv. 2006

Maquette : Carole Houdayer, Service éducatif, Musée des beaux-arts de Rennes

Photographies : Patrick Merret - Mise en ligne : Jean-Charles Subile, Musée des beaux-arts de Rennes

